

IL Y A CINQUANTE ANS

A l'Industrie (Joliette)

La communauté des Clercs de Saint-Viateur se prépare à célébrer, l'année prochaine, le cinquantenaire de leur arrivée dans le pays. Quand ces dignes religieux prirent possession du Collège Joliette, cette maison avait déjà une année d'existence.

Le document suivant, publié en 1846 ne sera pas dépourvu d'intérêt en cette circonstance.

Prospectus d'une maison d'éducation à l'Industrie

Ce nouvel institut, sous la présidence de M. Manseau, vicaire général et curé du lieu, ouvrira ses classes le 23 septembre.

En attendant l'arrivée des Frères de l'Ordre de Saint-Viateur, qui doivent avoir la conduite de cette maison, des ecclésiastiques prendront la direction des classes. On y enseignera la lecture et l'écriture tant en anglais qu'en français et les premières règles. Mais il y aura aussi des classes plus élevées où on enseignera l'arithmétique dans toutes ses branches, la tenue des livres de compte, la géographie, l'usage des globes, l'histoire et le dessin ; enfin toutes les parties de l'instruction qui sont les plus en usage dans le monde. Dans le cours de l'année, on sera en mesure de donner aussi des leçons de musique aux élèves pour le piano et l'orgue dans le but de former des organistes pour les campagnes.

Les écoliers résideront constamment à l'Académie, ils y coucheront, afin d'être élevés dans la discipline chrétienne, sous la vue de maîtres religieux ; mais il leur sera donné un temps convenable pour aller prendre leurs repas chez eux où à leur maison de pension.

Pour les conditions on pourra s'adresser à Messire Manseau, président. Les avantages qu'on trouvera dans cet établissement engageront sans doute les parents à y envoyer leurs enfants.

On n'aurait jamais pu choisir un local plus agréable et meilleur pour la santé ; la belle rivière de l'Assomption qui passe à quelques arpents de cette maison, ne contribue pas peu à la salubrité de l'air, et fournira aux élèves d'agréables promenades les jours de congé. Cette maison étant plus rapprochée de l'église que du village évitera bien des distractions aux enfants en même temps qu'elle leur donnera le moyen de remplir facilement tous leurs devoirs de religion, et même leurs petits exercices de piété suivant leur goût et leur dévotion.

Une ligne de stage régulière est établie entre le village de l'Industrie et Lavaltrie. Chaque fois que le bateau touche à cette dernière place, il s'y trouve des voitures commodes pour transporter les voyageurs.

P. S. — Le public est de plus averti que tous les enfants prendront les trois repas au village et non à l'Académie.